

**DÉMONSTRATION /** En juin, la Chambre d'agriculture et la FDCuma de la Loire organisaient une démonstration d'écimage sur lentilles, avec trois matériels différents. Retour sur cette journée, et surtout comparatif des outils.

# Pourquoi et comment utiliser une écimeuse ?

L'écimage consiste à couper la végétation au-dessus de la culture. L'outil fauche les adventices avant qu'elles s'égrènent, ce qui favorise la récolte future. Plusieurs écimeuses étaient présentées, mardi 1<sup>er</sup> juin, sur l'exploitation de Mathieu Bonnet à Veauchette par la Fédération départementale des Cuma (Coopérative d'utilisation du matériel agricole) et la Chambre d'agriculture de la Loire. Outre les résultats selon les outils, il ressort des démonstrations que les écimeuses restent des matériels à utiliser ponctuellement, en rattrapage et en fonction des années et du salissement des cultures. De ce fait, il serait opportun de l'acheter en Cuma. La réflexion sera poursuivie au sein de la FDCuma afin de voir si un investissement peut être envisagé sur le département. Les personnes intéressées par cette réflexion sont invitées à se rapprocher de la Chambre d'agriculture ou de la FDCuma avant le 1<sup>er</sup> novembre : Marie-Françoise Fabre (Chambre d'agriculture de la Loire) au 06.89.63.20.51 ou Clémence Rauze (FDCuma de la Loire) au 07.71.77.48.86.

Les organisateurs ont apprécié l'accueil de Mathieu Bonnet et la présence des vendeurs, constructeurs et Cuma pour cette démonstration : établissements Loire équipement à Marclopt, établissements Guyonnet à Civens, Messieurs Micheletti, Burens et Bon, Cuma du Vizey (mise à disposition du chargeur télescopique Manitou et logistique de la journée).

## Trois outils présents

Trois outils étaient présentés au cours de la journée (Cf. tableau ci-contre) :

- ETR, des établissements Novaxi à Bruyères et Montbérault (02). Fabriquées dans l'Aube, ces écimeuses sont proposées à partir de 1,5 jusqu'à 12,5 mètres (le reliage est hydraulique et vertical, pour une largeur au transport de 2,30 mètres). L'entraînement se fait par courroie synchrone. La vitesse moyenne d'avancement au travail est de 5 km/heure. Les écimeuses ETR comprennent un système de correcteur pendulaire hydraulique (un moteur hydraulique par bloc de trois rotors), avec boîtier de contrôle en cabine et joystick, rotation des lames boomerang (sens des rotors inversés), ceci permettant d'éviter les projections et la formation d'andains intermédiaires. La machine présente une très bonne stabilité, même dans les dévers. Possibilité de roues de contrôle de hauteur pour les cultures basses. Il est possible d'adapter des sections de 1,50 mètre sur de vieux pulvérisateurs. Cet outil possède une centrale hydraulique portée sur l'attelage trois points arrière (deux options « full » possibles : pour le modèle 6 mètres, centrale de 120 litres et pour les modèles 9,20 mètres et 12,50 mètres, centrale de 160 litres). Pour cette machine, compter environ 16 500 € HT pour un outil



Les écimeuses restent des matériels à utiliser ponctuellement, en rattrapage du désherbage et en fonction des années et du salissement des cultures.

de 6 mètres, contre 27 500 € pour un 12,5 mètres. La centrale hydraulique est conseillée, compter moins de 4 500 € HT.

- Meneguso, commercialisée par la SARL Michilietti à Francescas (47), présentée par les établissements Loire équipement à Marclopt (42). Plus de 250 machines ont été commercialisées en France. Trois largeurs de travail sont proposées : 6,50 mètres, 8,80 mètres et 12,00 mètres. Série avec systèmes de correction de devers et de pendulaire pour la pente. Pour les cultures basses, roues à 2 cm du sol pour rester proche de la culture. Il est possible de verrouiller le pendulaire pour travailler avec la correction de devers dans la pente. Très bonne stabilité : la machine ne bouge presque pas. Sur culture haute, il est conseillé de supprimer les roues. Option centrale hydraulique et joystick, mât vertical hydraulique pour s'adapter aux cultures hautes (équipé avec poignée joystick mât vertical pour travailler de 30 cm à 1,40 m), 50 L/min et max 80 bars. Deux moteurs hydrauliques, même sur grande largeur. Pour le dépliage, la courroie suit le mouvement et ne peut pas sortir. Rotation des lames : 1 000 tr/min, 4 couteaux de section de moissonneuse batteuse par rotor inusable, 12 rotors. Plateau à forme d'étoile pour moins de projection. Prix : 17 000 € à 25 000 €, selon largeurs et options (compter environ 3 000 € pour la centrale et 1 200 € pour le joystick). Faucheuse andaineuse en amont pour finir le séchage avant la moisson.

- Bionalan / Selac, vendue par les établissements Guyonnet à Civens (42). Cette machine comporte six lames et un moteur par lame (6 m de largeur). L'outil possède un correcteur de devers et un mât hydraulique (la commande en cabine est en option). Elle possède des contre-couteaux permettant de coucher la lentille et tenir les adventices et comporte un moteur hydraulique par section de 1m10, entraîné par une

double pompe 32 32. La machine est facile d'entretien. Les couteaux épais peuvent être utilisés sur une durée moyenne de 4 000 hectares. Le coût à l'achat est compris dans une fourchette de 9 000 € à 25 000 €, en fonction des options commandées. Onze modèles sont proposés sur cette marque, allant de 4,40 mètres à 15,60 mètres de large. L'outil pèse autour de 1 100 kg. L'utiliser en 540 tours pour la prise de force.

## Résultats des comptages

La pression des adventices sur la parcelle à l'état initial était moyenne, avec essentiellement des véroniques, des graminées (dont folle avoine), des capselles et des renouées liseron. La folle-avoine et les capselles peuvent être maîtrisées par écimage, à l'inverse des véroniques, qui ne passeront pas au-dessus de la culture de lentilles.

Un comptage d'adventices a été effectué après écimage, en gardant une bande témoin non écimée. Cette dernière comprend une grande diversité d'adventices, avec des coquelicots en nombre important, des capselles, des pensées, et diverses dicotylédones (voir graphique), ainsi que des graminées (folle-avoine, panic faux millet). La pression des adventices est élevée. La lentille continue de se développer, mais une atteinte du rendement est à craindre sur cette bande.

Les zones écimées présentent une diversité plus faible d'adventices, bien que selon les machines employées, ce point soit variable. Les coquelicots restent très présents quelle que soit la machine utilisée. L'écimage a eu lieu avant leur floraison et montée à graine. Les capselles sont moins nombreuses avec certaines écimeuses, donc globalement, la maîtrise des adventices est bonne, hormis sur coquelicots. ■

Marie-Françoise Fabre, Chambre d'agriculture de la Loire  
Clémence Rauze, FDCuma de la Loire

MATHIEU BONNET /

## Pourquoi une écimeuse ?

Mathieu Bonnet est agriculteur sur la commune de Mizerieux depuis deux ans et sur la commune de Veauchette depuis novembre 2013 sur l'exploitation familiale. Le site sur Veauchette possède 115 hectares de cultures : blé, orge, petit épeautre, colza, fève-rolle, pois chiche, lentille verte, maïs irrigués, mais aussi des plantes fourragères (luzernes, trèfles violets, prairies temporaires). Une nouveauté a rejoint l'exploitation depuis cette année : la culture de pommes de terre. Toute la production est écoulée en direct auprès d'éleveurs ou en circuit court (meunier, magasin de proximité).

Mathieu Bonnet adhère à deux Cuma locales : la Cuma du Vizey à Morand-en-Forez et la Cuma Betteravière Loire Lignon à Mizérieux. Les matériels de désherbage mécanique de l'exploitation sont une herse étrille et une bineuse. Une houe rotative est louée à un entrepreneur depuis deux ans. Pour la bonne réussite de la culture de la lentille entre autres, l'investissement dans une écimeuse devient nécessaire, d'autant plus en Cuma au vu du montant d'achat. La machine peut aussi servir dans les céréales pour couper les ronds de folles avoines, chardons...

La variété de lentille Anicia a été implantée le 27/02/2021 dans la parcelle où a eu lieu la démonstration d'écimage, à une densité de semis de 85 kg/ha, sur sol labouré après un précédent maïs grain. Ces deux dernières années, Mathieu Bonnet a rencontré des problèmes de salissement sur la culture de lentilles, avec entre autres, une invasion de

chénopodes. De ce fait, il n'a pas pu les récolter.

Mathieu Bonnet souhaiterait utiliser ce type d'outil principalement sur la culture de la lentille car il existe très peu de remèdes pour lutter contre les adventices dans cette culture-là. Des passages ponctuels dans l'orge ou les céréales ayant de la folle avoine pourraient également être réalisés.

L'intérêt de l'écimeuse serait de venir compléter les outils de désherbage mécanique comme la bineuse, la herse étrille, ou encore la houe rotative. L'écimeuse est un outil complémentaire de rattrapage et permet de limiter la concurrence.

L'objectif est de passer l'outil entre deux et cinq fois dans la culture pour éteindre les adventices. Plus il y a de passages et plus on épuise les mauvaises herbes pour que celles-ci ne puissent pas repartir et prendre le dessus sur la culture, jusqu'à leur destruction totale. Il faut s'assurer de passer au bon stade pour que les graines ne soient pas mures et ne puissent pas réensemencer la parcelle écimée. L'écimeuse peut se passer dans des pentes qui peuvent être importantes. ■



Mathieu Bonnet est en réflexion sur l'achat d'une écimeuse.

## Caractéristiques techniques des trois outils présents

Caractéristiques	ETR	SELAC	MICHELETTI
Largeur de travail	6,3 à 12,5 mètres	4,40 à 15,60 mètres	6.50 à 12 mètres
Entrainement	Hydraulique	Hydraulique	Courroie
Tarif	16 500 à 27 500 €	9 000 € à 25 000 €	17 000 € à 25 000 €
Coût d'entretien	260 €	100 €	100 €
Poids	640 kg à 1100 kg	1 100 Kg	800 kg
Vitesse de rotation PDF	540 tours /min	540 Tours/min	1000 tours/ min
Vitesse d'avancement moyenne	5 km/heure	6 km/heure	4.5 km/heure

## Bilan de l'écimage par adventice et par matériel utilisé.

